

## Ferchaud, un chômeur qui ne chôme pas

**Pro A.** Ancien international, Cédric Ferchaud cherche un club. Comme beaucoup d'autres joueurs français.

Il y a à peine plus d'un an, il disputait l'EuroLigue (avec Pau) et portait le maillot bleu. Aujourd'hui, Cédric Ferchaud est au chômage. La transition est brutale. Le nombre croissant de joueurs français peinant à trouver un club a poussé la Fédération et la Ligue à s'interroger. Le Choletais subit de plein fouet le phénomène.

« Et je ne suis pas le seul, coupe-t-il. Un ami qui était en N2 joue désormais en région car il n'a pas trouvé de club. » Le quotidien de l'ex-Palois ? « Je reste très pro. Je travaille beaucoup avec le préparateur physique de Cholet. Je m'entraîne actuellement avec Nantes, je l'ai fait aussi avec les espoirs de Cholet. Ma femme me dit que j'en fais plus que lorsque j'avais un club... »

Les basketteurs français connaissent, eux aussi, la crise. « Le marché est en baisse. Donc, je m'adapte, avoue-t-il. Je sais que je devrai faire des concessions sur mon salaire. L'argent n'est plus ma priorité. »



Ferchaud est toujours à la recherche d'un club.

Aujourd'hui, si chaque effectif de Pro A doit compter quatre contrats professionnels de joueurs français, une équipe peut engager jusqu'à six étrangers dont quatre Américains.

Les quotas constituent le nerf de la guerre. Piocher dans l'inépuisable vivier américain est souvent risqué mais parfois très profitable. A court terme, c'est une solution simple, comparée à l'investissement demandé pour former des joueurs français. « Quand on a autorisé plus d'étrangers, c'était pour permettre aux clubs français d'être plus compétitifs au niveau européen, explique Ferchaud. Mais je me mets à la place d'un formateur et des collectivités locales qui investissent, avec des jeunes qui ne jouent pas... » Ou, quand ils jouent, partent trop rapidement vers d'autres cieux.

Aujourd'hui, Ferchaud « privilégie la France mais je me tourne aussi vers les autres pays européens. Le doute peut s'installer. Je me donne jusqu'à fin décembre. » La Pro A, elle, sera toujours en quête d'identité.

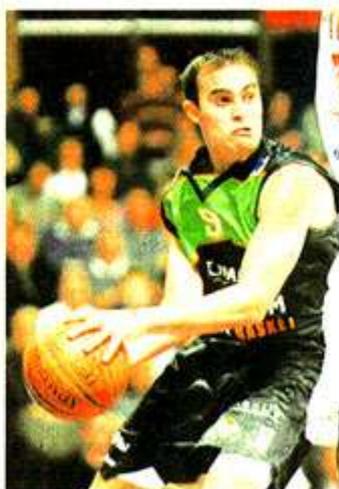
Thomas GILBERT.

## Aymeric Jeanneau : « Privilégier la formation »

Vice-président du Syndicat national des basketteurs, le Villeurbannais Aymeric Jeanneau évoque les éléments clés du débat.

**La place des joueurs français et étrangers.** « Il y a un peu plus de Français au chômage chaque année. Des grands noms, comme Thierry Rupert ou Yannick Bokolo ont mis du temps à trouver un club. Cela concerne aussi la Pro B et la N1, où les joueurs étrangers sont de plus en plus nombreux. Les Américains que l'on récupère en Pro A sont de 2<sup>e</sup>, voire de 3<sup>e</sup> zone. Ils sont prêts à venir pour moins d'argent car ils veulent se montrer. En même temps, les meilleurs Français ont de très bons salaires. Et certains agents deviennent gourmands. Du coup, cela perturbe le marché. »

**La compétitivité française.** « Faire jouer quatre Américains n'a rien résolu. On n'est pas plus compétitifs en Europe aujourd'hui qu'il y a trois ans. Concernant l'équipe nationale, si la Grèce est devenue si forte, c'est parce qu'elle a permis aux Diamantidis et Papanoukas de devenir des leaders en club. En France, les jeunes ne jouent pas assez. Il y a de



Jeanneau est vice-président du Syndicat national des basketteurs.

colo mais sinon... Pau tente le coup. Si ce n'est pas encore payant, c'est parce qu'ils ont raté le recrutement de leurs étrangers. Mais l'émergence d'un joueur comme Thomas Heurtel est encourageante. »

**Les quotas et la formation.** « En Russie, ils ont pour obligation de faire jouer au moins deux Russes

en même temps sur le terrain. Le problème, aujourd'hui, ce n'est pas forcément la nationalité. Ce que l'on souhaite, c'est mettre l'accent sur la formation. Que des joueurs, formés depuis au moins quatre ans en France, aient un statut qui leur permette de jouer. C'est une position à défendre, sur du long terme, pour que le basket français ait un avenir. »

### Pro A

**Ce soir (20 h 30) :**  
Villeurbanne - Chalons/Saône.....  
**Samedi (20 h 00) :**  
Besançon - Strasbourg.....  
Pau-Orthez - Vichy.....  
Le Havre - Roanne.....  
Dijon - Le Mans.....  
Orléans - Gravelines.....  
**Cholet - Nancy.....**  
Hyères-Toulon - Rouen.....

	Pts	J	G	P
1. Orléans	11	0	5	1
2. Le Mans	10	5	5	0
3. Gravelines	9	5	4	1
4. Nancy	9	5	4	1
5. Roanne	9	5	4	1
6. Strasbourg	8	5	3	2
7. Villeurbanne	8	5	3	2
8. Chalons/Saône	8	5	3	2
9. Rouen	8	6	2	4
10. Le Havre	8	7	1	6
11. Hyères-Toulon	7	5	2	3
12. Besançon	7	5	2	3
13. Cholet	7	5	2	3
14. Dijon	7	5	2	3
15. Vichy	5	5	0	5
16. Pau-Orthez	5	5	0	5